

Nous avons vécu un évènement qui nous a tous remués : le P. Olivier MAIRE a été assassiné par celui qu'il hébergeait. La vie de cet homme était très "lourde". Il avait vécu cette horreur du génocide dans son pays d'origine, le RWANDA. Il se réclamait de la religion chrétienne et avait servi à la cathédrale de Nantes. Il avait fini par l'incendier. Pourquoi ? Nul ne le sait ! Mis en prison, il avait purgé sa peine. Manifestement son état psychique était détérioré. Tout cela, le P. Olivier le savait, mais fidèle à sa vocation d'accueil et de fraternité, il l'a accueilli dans sa communauté. Il a été victime de sa charité et il en est mort. Pourquoi ? Parce que son engagement était total : il avait choisi le chemin du Christ et il est allé jusqu'au bout. Folie, dirent certains ! Manque de prudence, diront d'autres ! Pourtant le P. Olivier avait pris toutes les précautions utiles. Mais voilà, la charité ne se fait jamais sans risque.

Voilà ce que peut vivre un homme, un chrétien, un religieux, un prêtre qui a pris au sérieux l'engagement qui a fait de lui le disciple-missionnaire qu'il est devenu par la grâce de Dieu. Comme le Christ, il a donné sa vie et personnellement je suis fier de cet homme que je ne connaissais pas, mais qui redonne à toute l'Église ce courage du témoignage de la charité comme le Christ. L'Église a été suffisamment critiquée, parfois à juste titre, pour tous ces hommes qui n'ont pas pu tenir leur promesse jusqu'au bout et ont été objets de scandales. Le P. Olivier nous rend le sens de l'engagement chrétien. Et cette belle figure de chrétien donne un bel éclairage de la Parole de Dieu entendue en ce jour. Dans la première lecture, Josué demande au peuple d'Israël de choisir entre les dieux païens et le Dieu qui les a fait sortir d'Égypte, le Dieu qui les a libérés du joug des Égyptiens. Et l'Évangile nous met devant cette même perspective. Jésus s'est défini lui-même comme le pain de vie et il demande une fidélité de tous les jours : "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et tu aimeras ton prochain comme toi-même !" Si j'accepte l'appel que le Seigneur m'adresse au baptême, c'est toute ma vie qui est alors engagé dans cette fidélité de tous les instants. Je ne me satisfais pas de quelques gestes rituels, de quelques moments de contemplation. Tous mes instants sont appelés à être témoignage. Et cela jusqu'au bout de la vie, comme le Christ.

Chrétiens, nous avons à faire des choix. Notre vie n'est pas le long fleuve tranquille où nous pouvons nous laisser aller au fil de l'eau. Nos choix, nous les faisons dans la vie de tous les jours. Ils sont de tous les instants. Nos choix nous conduisent à donner à Dieu, au Christ la part qui lui revient, à prendre le temps du dialogue avec lui dans la méditation et la prière, dans la formation et l'information, dans le partage avec d'autres et la célébration de la vie du Christ en église. Oui, le dimanche matin, nous avons le choix d'aller courir en bord de Loire ou d'aller rejoindre la communauté des croyants pour célébrer ensemble Jésus-Christ et faire Église. Dans la vie courante, au travail et en société, nous avons le choix entre une vie tranquille, "pépère" et le partage avec d'autres, dans une œuvre de partage et de fraternité, nous avons le choix entre "crier avec les loups" et construire un monde plus fraternel. En famille nous avons le choix de faire ensemble et ainsi construire cette petite cellule où il fait bon vivre et qui sera susceptible de nous envoyer vers les autres. Et bien d'autres choses. Nous avons toujours le CHOIX, quoiqu'on en dise !

Alors, la Parole de Dieu, le visage du Christ, le témoignage des martyrs de la charité, on les prend au sérieux ? À nous de voir. En tout cas le Christ nous redit qu'il est le pain de la vie et non pas de la mort ! Forts de sa Parole, à nous de choisir ! AMEN !

*Louis Raymond msc*